

Se abonner au bureau
des affaires européennes.

Pris : 1 fr. PAR AN.
payables par trimestre et
à l'avance.

MESSAGER

— ANNONCES : 1 fr. la ligne
caractère 9 points (par. rom.)

AU COMPTANT

S'adresser au bureau des
affaires européennes.

DE TAHITI.

ERRATUM.

Dans l'article publié à la partie non officielle de notre dernier numéro, il s'est glissé une erreur que nous rectifions aujourd'hui, en rétablissant un mot oublié.

La dernière phrase du premier § est ainsi conçue :

Il est hors de doute que si la question des attaques personnelles soulevées à l'arbitrage n'eût pas suffi pour motiver la suppression de l'ouvrage, l'administration mieux éclairée aujourd'hui, n'aurait pas hésité à la prononcer en raison des outrages et de la dérision qui y sont déversés sur la religion et le clergé catholiques.

PARTIE OFFICIELLE.

GREFFE DE LA COUR IMPÉRIALE DES ILES DE LA SOCIÉTÉ.

Extrait de la décision des arbitres prononçant la suppression du *Tatara* sous et de l'ordonnance du président de la cour impériale qui rend exécutoire cette décision.

Conformément à l'arrêt en date du 24 mai 1856, de la cour impériale des Iles de la Société, renvoyant à la décision par arbitrage, l'affaire en diffamation, intentée par monseigneur l'Evêque d'Aix, contre le révérend M. Howe, missionnaire protestant.

MM. Robert de Rougemont, ordonnateur, arbitre et fondé de pouvoirs, choisi par monseigneur d'Aix, Salmon, président du tribunal de commerce, arbitre et fondé de pouvoirs, choisi par le révérend M. Howe, et de Kersauson, capitaine de frégate, commandant la *Perseévérante*, tiers-arbitre nommé par le gouvernement se sont réunis, assistés de monseigneur d'Aix et du révérend M. Howe, missionnaire protestant.

L'auteur du *Tatara* sous, établissant que sa brochure est une réponse au catéchisme catholique publié en 1851, il est donné lecture des chapitres 9 et 10, les seuls attaques par M. Howe. Il n'y est reconnu aucune attaque contre sa personne, ni celle des ministres des cultes protestants et il est déclaré par les trois arbitres qu'il n'y a rien à changer dans ledit catéchisme.

Passant au *Tatara* sous, il est donné lecture de tous les articles incriminés par monseigneur d'Aix; après quels les parties se sont retirées.

Les arbitres se sont livrés alors à un examen sérieux et approfondi de l'ouvrage et ont conclu ainsi qu'il suit :

M. de Rougemont;

Que le *Tatara* sous contenant des attaques contre monseigneur d'Aix et tous les prêtres de la mission catholique, il y a lieu de supprimer le livre, en raison du grand nombre des articles qu'il faudrait en retrancher;

M. Salmon,

Que le chapitre IV tout personnel à monseigneur d'Aix et injurieux pour lui, comme évêque de l'Eglise catholique peut être supprimé; que, quant à plusieurs autres articles qu'il reconnaît aussi être injurieux pour le clergé en général, comme il n'y a pas désignation de personnes, les arbitres n'ont pas à s'en occuper.

M. de Kersauson.

Que le livre doit être supprimé tout entier, en raison du grand nombre et de la violence des attaques, ainsi que des colomnes qui y sont formulées contre monseigneur d'Aix et les prêtres de la mission catholique.

En conséquence, il est décidé que le *Tatara* sous sera supprimé en entier et la présente décision publiée dans trois numéros consécutifs des journaux de la localité.

Fait et clos à Papeete, le 19 juillet 1856.

Pour extrait conforme

Vu : Le tiers-arbitre

Le greffier

de Kersauson.

V. Ducon.

Le commandant particulier, Commissaire impérial P.I.

aux Iles de la Société, président de la Cour impériale.

Vu l'arrêt de la dite Cour, en date du 24 mai dernier et la décision arbitrale du 19 du courant.

ORDONNE :

La décision des arbitres ci-dessus précitée est rendue exécutoire.

En conséquence, tous les exemplaires du *Tatara* sous, existant dans les Iles du protectorat, seront retirés immédiatement de la circulation et rapportés ou renvoyés, par les soins de Juges des districts, au greffe de la cour impériale pour y être détruits et ce, au plus-tard, avant l'expiration, à compter du 27 juillet courant, d'un mois pour les Iles de Tahiti et Moorea et de trois mois pour celles des Tuamotou.

La présente décision arbitrale et la présente ordonnance seront signifiées à chacune des parties et insérées dans trois numéros consécutifs des journaux de la localité, le tout sans frais.

Papeete le 21 juillet 1856.

Pour extrait conforme :

Le Greffier

Vu Ducon.

Vu :
Le président,
Rov.

Par ordre du 28 juillet.

M. Dabamel, aide-commissaire de la marine a été chargé provisoirement des fonctions d'officier de l'état civil.

Par ordre du 30.

M. Girai, commis de marine a été chargé de centraliser l'administration des annexes, en remplacement de M. Feutray, sous-commissaire de la division de l'Océanie.

Par ordre du même jour.

N. Chazaren, écrivain de marine, secrétaire de la marine, embarqué sur la frégate la *Perseévérante* a été détaché à l'administration de l'établissement pour y continuer ses services.

Par ordre du 31.

M. Hardy, enseigne de vaisseau, officier d'ordonnance du commissaire impérial a remis à M. Chatelet, officier du même grade le commandement du brig gabotte annexé le *Tou-mouu*.

Le commandant particulier, Commissaire impérial P.I. ORDONNE.

Le révérend M. Simpson (ALEXANDRE), ministre du district de Papeete (Ile Moorea) est nommé, en remplacement du révérend M. John M. Ormsmond, décédé, chef du service du culte protestant, aux Iles du protectorat.

Le révérend M. Simpson sera chargé comme l'était son prédécesseur de diriger l'école supérieure des jeunes gens qui se destinent aux fonctions de ministre, de président à l'ordination de ces fonctionnaires, à la consécration des temples et d'officier dans toutes les cérémonies publiques.

Le présent sera enregistré aux revues, communiqué au contrôle et inséré dans le *Bulletin Officiel* de la colonie et dans le journal le *Messager*.

Papeete, le 1^{er} août 1856.

Rov.

NOUVELLES LOCALES.

Mardi dernier, 29 du courant, un nouveau baptême a eu lieu dans la chapelle catholique de Papeete. Le prophète est Tefelo, chef du district de Paai; il a eu pour marraine madame Fourichon et pour parrain, monsieur le commandant particulier, commissaire impérial P. I.

NOUVELLES DIVERSES.

L'ŒUVRE DU CONGRES DE PARIS.

Suite.

Mais si grandes que soient les conquêtes ainsi ratifiées de la civilisation occidentale sur l'ambition moscovite, les résultats d'ordre moral ne dépassent encore. Ici, ce sont plus seulement l'esprit envahissant du cabinet de Saint-Petersbourg qui est arrêté dans sa marche; c'est aussi l'islamisme qui est forcé dans ses retranchements. La chrétienté tout entière conquiert en Orient ses droits civils et religieux, et cela dans une forme tellement solennelle, tellement générale, qu'on ne saurait redouter ni d'y voir porter atteinte; ni de voir surgir la prépondérance d'un culte au détriment des autres. Commune est la liberté et commun le protectorat. En même temps, la race moldo-valaque reprend une existence nationale et voit couvrir en une simple souveraineté la double oppression qui l'étreignait au sud et au nord. Enfin — cette dernière conquête n'est pas, sans doute, la moindre. — Le cours du Danube est livré sans entraves au commerce du monde entier.

Une mer neutralisée, un fleuve affranchi, une nationalité dégagée, sinon précisément reconstruite. L'exclusivisme mahométan capitulant sans retour, toute usurpation d'influence rendue impossible à Constantinople, la sécurité de l'Europe placée sous la garantie et devenue l'intérêt de tous — tel est le bilan des résultats atteints par la guerre d'Orient, sanctionnés par le traité du 30 mars et ses annexes.

Ce traité, quoi qu'on en ait dit, se distingue par un esprit d'équité, par une bonne foi de stipulations, qui frappent vivement dès le premier abord, et qui sont faits pour dissiper, même dans l'esprit le plus prévenu, l'idée d'une paix plâtrée. Il n'est pas un article qui prête à l'arrière-pensée ou au faux fuyant, pas un engagement qui laisse à ceux qui l'ont signé la chance de l'étouffer sans dommage. Peut-être chercherait-on vainement, dans l'histoire diplomatique de tous les siècles écoulés, un document de cette importance transcendante, rédigé avec une loyauté aussi franche, avec un abandon aussi loyal. Sous ce rapport, au moins qu'au point de vue des conséquences

consacrer l'œuvre du congrès de Paris, fêter à tout jamais des plus belles pages des annales modernes.

Les notes que nous venons de passer en revue ne composent pas, d'ailleurs, cette œuvre tout entière, et ne forment pas le soulire de gloire du Congrès. Après avoir consacré la paix pour le présent, les plénipotentiaires ont voulu adoucir les conditions de la guerre pour l'avenir, et signer enfin au droit maritime des bases définitives. L'immunité absolue des pavillons et des marchandises neutres demeure proclamée, ainsi que l'abolition de la course. Un trait de plume a inscrit, dans le code des belligérants européens, trois axiomes destinés à égarer bien du sang et bien des larmes.

Courrier des Etats Unis.

RUSSIE.

On sait que l'empereur de Russie, aussitôt après avoir ratifié le traité de paix, est parti pour Moscou. Il était accompagné par les grands-duc Constantin, Nicolas et Michel. Le 14 avril, il a donné audience aux nobles et aux principaux fonctionnaires militaires et civils.

Dans le discours prononcé à cette occasion, et qui est en partie une répétition du manifeste déjà adressé à la nation, l'empereur Alexandre a fait connaître officiellement les motifs puissants qui l'avaient engagé à mettre fin aux hostilités. S. M. Russie, après avoir déclaré quelle préférence les arts de la paix à la vaine gloire des combats, a manifesté sa résolution d'imprimer l'impulsion la plus énergique à l'industrie des vastes contrées qui composent son empire.

Il n'est pas sans importance de reproduire les passages les plus saillants de ce discours :

« La guerre est finie, messieurs; car avant de quitter Saint-Petersbourg, je me suis empressé de ratifier le traité de paix qui a été signé par les plénipotentiaires réunis à Paris. Je suis heureux de vous en donner officiellement la nouvelle, et de réitérer devant la noblesse de Moscou les paroles que j'ai adressées à mon peuple dans mon dernier manifeste. La Russie pouvait se défendre énergiquement pendant de longues années, et je crois que, quelle que fussent les forces dirigées contre elle, elle était invulnérable sur son territoire. Mais j'ai dû, dans l'intérêt vrai du pays, prêter l'oreille à des propositions compatibles avec l'honneur national. La guerre est un état anormal, et les plus grands succès qu'on y obtient rachètent à peine les maux qu'elle fait naître. Elle avait suspendu les relations commerciales de l'empire avec la plus grande partie des nations de l'Europe. Je l'aurais poursuivie certainement, si la voix des salons royaux ne s'était prononcée contre la politique de ces dernières années. Mon père, d'impérissable mémoire, a eu ses raisons pour agir comme il l'a fait. Je connaissais ses desseins, et j'y adhérais de toute mon âme, mais le traité de Paris a atteint le but qu'il ambitionnait d'atteindre, et je préfère ce moyen à la guerre.

« Beaucoup d'entre vous, je le sais, regrettaient que j'aie adhéré civile à ce qui m'était proposé. Il était de mon devoir comme homme et comme chef d'un grand empire de repousser ou d'accepter franchement; ce devoir, je l'ai rempli avec loyauté, et conscience; je suis assuré qu'il m'a servi tout compte des difficultés de la situation; et qu'ayant peu tout ainsi deviné de la Russie rendra justice à mes intentions et à mes vœux d'avoir pour le pays.

« En supposant que le sort des armées nous eût été constamment favorable, comme il l'a été constamment en Asie, l'empire aurait épuisé ses ressources à entretenir sur divers points des armées considérables, dont les soldats faisaient défaut pour la pléiade, aux travaux de l'agriculture et de la fabrication. Dans le gouvernement même de Moscou, les usines, les ateliers, les manufactures avaient fermé leurs portes. Je préfère la prospérité réelle des arts de la paix à la vaine gloire des combats.

« Je viens d'ouvrir les ports russes au commerce du monde, les frontières à la libre circulation des produits étrangers. Je veux désormais que, sur nos marchés, se fassent aussi aisément que possible les échanges entre les denrées de toute origine et les produits bruts ou manufacturés provenant de notre sol. Il vous sera communiqué dans un temps prochain plusieurs projets ayant pour but de donner de l'impulsion à l'industrie indigène, et auxquels je compte

bien que chaque noble prendra part ».

CONSULAT DES ETATS-UNIS.

Le 24 mai dernier est mort à Tai-o-Hae (île de Nukuhiva) un portugais nommé Antonio Medeira de Maranhão (Bresil) qui faisait précédemment partie de l'équipage du navire américain le *Pantheon* de New-Bedford.

Papeete, le 16 juillet 1856.

W. Manning.

Vice-consul des Etats-Unis d'Amérique.

Died at Tai-o-Hae, Nukuhiva, on the 24th of May last, a portuguese named Antonio Medeira, late of Maranhão, in Brazil, one of the crew of the american ship *Pantheon* of New-Bedford.

Papeete July, 16, 1856.

W. Manning.

Vice consul U. S. of America.

GREFFE DU TRIBUNAL DE POLICE CORRECTIONNEL DES ILES DE LA SOCIÉTÉ.

Par jugement du 30 juillet 1856, le tribunal correctionnel faisant application des articles 408 et 409 du code pénal, modifiés par l'article 163 du même code, et 7 et 10 de l'arrêté local No 36, condamne le nommé Colombel, (Louis), colon à Papeete, à un mois de prison, 25 francs d'amende, 50 francs de dépens et aux frais de la procédure, pour abus de confiance.

Pour extrait conforme :

Le Greffier

Volporeux.

BATIMENTS SUR RADE.

DE GUERRE.

29 mai. Transport *Héran*, commandé par M. Richard-Foy, lieutenant de vaisseau.

19 juin. Frégate française *Perceval*, commandée par M. de Kersauson, capitaine de frégate, portant le pavillon de M. le contre-amiral Fourichon, commandant en chef les forces navales de l'Océan Pacifique et les établissements français de l'Océanie.

6 juillet. Goëlette *Foucault*, commandée par M. Châtellier, enseigne de vaisseau.

19 Corvée française *Protegent*, commandée par M. Laurent, lieutenant de vaisseau.

21 Goëlette coloniale *Hydrographie*, commandée par M. Roussier, lieutenant de vaisseau.

Goëlette française *Nahia*, cap. Dautum.

Goëlette française *Papeete*, désarmée.

DE COMMERCE.

7 juillet. Goëlette du protectorat *Martha*, cap. Bennett.

16 Brig du protectorat *Suerie*, cap. Hurd.

18 Goëlette du protectorat *Elisa*, cap. Dunnett.

21 Goëlette américaine *Emma paker*, cap. Spicer.

26 Goëlette de Raïatea *Marguerite*, cap. Dautum.

26 Goëlette de Borabora *Tirimoa*, cap. Tapuni.

27 Goëlette de Borabora *Manu Afonou*, cap. Packinson.

30 Baleinier américain *James Arnold*, cap. Sullivan.

Mouvements du port de Papeete du samedi 26 juillet au samedi 2 août 1856.

ENTRÉES.

26 Goëlette de Raïatea *Marguerite*, cap. Dautum, 53 tonneaux, 3 hommes d'équipage, 5 passagers, venant de Hamon en 21 jours, huile etc.

26 Goëlette de Borabora *Tirimoa*, cap. Tapuni, 18 tonneaux, 3 hommes d'équipage, 22 passagers; venant de Raïatea en 3 jours provisions.

27 Goëlette de Borabora *Manu Moone*, cap. Packinson, 18 tonneaux, 1 homme d'équipage, 4 passagers, venant de Huahine en 2 jours provisions.

30 Baleinier américain *James Arnold*, cap. Sullivan, 393 tonneaux, 29 hommes d'équipage, 3 passagers, venant de Rurutu en 3 jours, 2460 barils d'huile.

SORTIS.

28 Cotre du protectorat *Alma*, cap. Lemaire, pour les îles sous le vent.

29 Goëlette de Borabora *Sua Lark*, cap. Blackett, pour les îles sous le vent.

29 Goëlette du protectorat *Lucy - Morris*, cap. Breyer, pour Oahu.

30 Goëlette du protectorat *Jerle*, cap. Nui, pour Raïatea.

1er août Goëlette du protectorat *Jone*, cap. Keith, pour Rarotonga.

ARSENAL.

Le brig du protectorat *Suerie*, a été sur rade du 29 au 31 juillet.

ANNONCES.

AVIS AU PUBLIC.

Pour Valparaiso directement.

Le beau clipper *Suerie*, partira vers le 10 août.

Pour fret et passage s'adresser à J. Brander.

L'imprimeur Gerant, G. ALLAIN.

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES DU 26 JUILLET AU 2 AOUT 1856.

DATES.	HAUTEUR BAROMÈTRE		TEMPÉRATURE.				Moyenne de 6 h. 10 h. mat. 1 h. 10 h. du soir.	Tension moyenne de la vapeur	Humidité relat. en centièmes.	Quantité de pluie tombée.	Vents dominants pendant le jour.
	hauteur moyenne.	oscillation du jour.	Minima.	Maxima.	Moyenne.						
S. 26	766,52	001,7	49,7	87,0	23,35	23,62	46,20	72,0			O
D. 27	761,80	001,3	18,4	26,2	22,30	22,52	15,79	73,0			O
S. 28	763,77	001,7	16,0	26,0	22,50	22,49	16,43	74,0			O
M. 29	763,63	002,0	19,2	27,0	23,10	23,47	17,42	77,1			O
M. 30	762,77	001,6	20,1	26,8	23,45	23,37	17,90	80,8			O
J. 31	762,95	001,8	19,9	27,0	23,45	23,62	17,77	78,6			O
Y. 1 ^{re}	763,02	001,5	20,0	27,7	23,85	23,65	17,96	77,0			O